

L'UNION DES EGLISES PROTESTANTES D'ALSACE ET DE LORRAINE S'ENGAGE POUR UNE DEMOCRATIE VIVANTE

« Que vos choix soient le reflet de vos espoirs, et non de vos peurs » Nelson Mandela

1 – La démarche

Dans la période des 80 années qui nous sépare de la fin de la seconde guerre mondiale, la démocratie semblait solidement installée et immuable. Depuis quelques temps, des événements nous alertent et l'actualité récente nous le confirme : nous prenons conscience que la démocratie est fragile et peut vaciller à tout moment. Elle est attaquée, notamment par le mensonge et la « post vérité », la confusion entre vérité de faits et vérité d'opinion, qui se répandent à vitesse prodigieuse sur les réseaux sociaux. Le populisme, le mensonge, la défiance envers les institutions, la politique-spectacle sont devenus la nouvelle normalité. La démocratie a besoin que nous nous mobilisions, et pas seulement au moment des élections, pour continuer à exister.

Pour contribuer à cette nécessaire mobilisation, l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL) organise un cycle d'évènements dédiés à la démocratie, d'une durée de 2 ans entre septembre 2025 et fin 2027.

L'objectif de ce projet est de contribuer à « réenchanter la démocratie », selon les termes de Max Weber, et notamment :

- ✓ Cultiver une vision où le bien commun et l'écologie deviennent synonymes de jours heureux, où la justice sociale est une évidence.
- ✓ Appliquer l'amour comme forme de résistance radicale : une pratique quotidienne qui transforme et renforce la société, rendant ainsi la haine et le repli sur soi obsolètes.
- ✓ Utiliser les armes de la confiance en l'avenir et de la joie d'être ensemble, dans une société où la peur est devenue le meilleur moyen d'accéder au pouvoir,
- ✓ Renforcer les valeurs de tolérance et de respect qui constituent le socle de toute démocratie.

La démocratie, ce n'est pas simplement mettre un bulletin dans l'urne, c'est un engagement citoyen au quotidien qui peut prendre des formes diverses. Notre engagement en Eglise en fait partie.

La démarche vise à toucher tous les territoires et tous les publics d'Alsace et de Moselle, et même au-delà, via les réseaux sociaux. Il a pour ambition de nous mobiliser, en tant que citoyens, pour que nous prenions conscience de notre responsabilité en nous engageant avec détermination au service du bien commun.

Il est essentiel de s'adresser à tous, au-delà du cercle des convaincus. Il conviendra, en particulier, de trouver le bon moyen de toucher les jeunes.

Cette démarche s'inscrit dans la réflexion portée par la Communion Des Eglises Protestantes d'Europe (CEPE) et une ou plusieurs manifestations seront organisées à l'échelle transfrontalière.

Quatre mots clés structureront le cycle :

- ✓ Bien commun
- ✓ Vérité

- ✓ Justice
- ✓ Responsabilité

2 – Les thèmes que nous aborderons :

- **Le paradoxe de Rousseau : le souverain veut le bien, mais souvent ne le connaît pas**
 - Qu'est-ce que le bien commun ? « Avec la crise écologique, la recherche du bien commun est devenue encore plus urgente et cruciale » Pape François dans *Laudato Si*
 - Que faire pour que le citoyen souverain soit mieux informé et mieux formé pour distinguer ou comprendre le bien public ou les affaires collectives ? A fortiori dans un monde de la « post-vérité »
- **La responsabilité des représentants et l'obligation de rendre des comptes**
 - Sujet de grande actualité, avec une dimension morale et de justice. A notre portée car permet des considérations concrètes, juridiques ou techniques.
 - ✓ Responsables devant qui : citoyens, assemblées, juges, médias ?
 - ✓ Rendre des comptes sous quelles formes : obligatoires, procédures, interpellations par associations et citoyens ?
 - ✓ Intérêt effectif des citoyens pour les informations publiées sur l'action publique ?
 - ✓ Déformations médiatiques : le spectaculaire, émotif ou scandaleux avant le fond
 - ✓ Quelles sanctions : politiques, personnelles, pénales ?
- **La solidarité, au plus proche et au plus lointain**
« Le christianisme est un universalisme moral » nous rappelle le sociologue Hans Joas
- **Démocratie et justice sociale**
Il n'est pas de démocratie sans justice sociale. Pour Martin Luther King, « la paix n'est pas l'absence de conflit, mais l'exigence de justice pour tous. »
- **La radicalité contre les extrêmes**
La voie de l'extrême modération. « Ayons le courage de la confiance », selon les termes de la philosophe Cynthia Fleury.
- **L'indispensable vérité**
« La liberté d'opinion est une farce si l'information sur les faits n'est pas garantie. » Hannah Arendt
- **La démocratie, une valeur spirituelle**
Faire face à l'illibéralisme, défini comme un régime politique qui garde les apparences de la démocratie, mais rogne sur les libertés individuelles, l'égalité des citoyens et l'Etat de droit et où les contre-pouvoirs (juges, presse, ...) sont affaiblis.
- **Contre la peur, le risque de se parler**
Notre débat public fourmille de peurs : peur de l'étranger et du migrant, peur de l'islam, peur du populisme, peur de la fin de la démocratie, peur de l'oubli de la crise écologique, ...
- **Le nécessaire engagement**
Dans un temps marqué par l'individualisme et le repli sur la sphère privée, l'engagement n'a aujourd'hui rien d'une évidence, il est pourtant indispensable au maintien d'une vie démocratique.

On peut distinguer trois raisons de s'engager :
 - ✓ Lorsque les circonstances l'exigent. Selon Albert Camus, l'abstention est le privilège des périodes historiques de relative paix, de consensus démocratique.

Elle reste une option valable tant qu'aucune menace sérieuse ne pèse sur les libertés fondamentales.

- ✓ Pour se détacher du mensonge. C'est la position de Vaclav Havel, ancien dissident, puis Président de la République Tchèque : l'engagement véritable commence par la volonté de sortir du mensonge.
- ✓ Quand nous ressentons le besoin de solidarité. Ce qui nécessite qu'on s'engage, ce sont les circonstances historiques mais ce qui vaut la peine qu'on s'engage, ce ne sont pas les idéologies avec leurs slogans factices, c'est quelque chose de beaucoup plus ressenti, de plus profond aussi : la volonté de maintenir contre vents et marées le fragile lien de solidarité entre les humains. Dans son discours de remise du Prix Nobel, Albert Camus – encore lui – confiait chercher à « retrouver le sentiment d'une communauté vivante » et aspirer à « refaire avec tous les hommes une arche d'alliance ». Il n'est pas étonnant que Camus utilise cette parole biblique : l'Eglise est le lieu par excellence de l'engagement.

3-Les modalités

3-1 Le cycle est structuré autour de cinq temps forts :

- ✓ Une conférence de lancement en octobre 2025, organisée en partenariat avec les étudiants des Sciences po Strasbourg
- ✓ Un joyeux pique-nique de la démocratie et du vivre ensemble en mai 2026, organisé au Climont, en Alsace, par l'association ABC Climont, une association qui cultive l'art de la rencontre.
- ✓ Une manifestation transfrontalière et européenne en novembre 2026 au Parlement Européen
- ✓ Un week-end de jeunesse à l'automne 2026
- ✓ Une grande mobilisation à Strasbourg sur le thème de l'engagement en octobre 2027

3-2 Il sera nourri par de nombreux évènements et contenus

Pendant 2 ans, entre septembre 2025 et fin 2027, concevoir et diffuser des contenus sous forme de contributions écrites, de communiqués et de conférences de presse, d'articles, de vidéos, de projection de films pour les collèges et lycées en partenariat avec le Lieu Documentaire, d'émissions sur RCF, de présence sur les réseaux sociaux, d'animations dans les paroisses et les mouvements de jeunesse, ...

Un Comité d'organisation est mis en place au sein de la CASPE (Commission des Affaires Sociales, Politiques et Economiques) pour valider tous les évènements et contenus. Ce comité aura également pour rôle de susciter des publications et des évènements. Des jeunes seront associés au Comité et notamment à l'équipe de rédaction des vidéos et des publications sur les réseaux sociaux.

« La capacité de l'homme à faire preuve de justice rend la démocratie possible, mais son penchant pour l'injustice rend la démocratie nécessaire »

Karl Paul Reinhold Niebuhr, théologien réformé et éthicien américain